

LAUDATIO (LOUANGE) POUR CONCLURE LA DEFENSE  
PUBLIQUE DE LA THESE DE DOCTORAT DE DR PASCAL  
TOUOYEM DEVANT L' UNIVERSITE DE TILBURG, PAYS-BAS

18 février 2014

P. Wim van Binsbergen, un des directeurs de thèse (l'autre étant le P.  
Wouter van Beek)

Cher Dr Touoyem / Cher Pascal,

La cérémonie d'aujourd'hui conclut un long trajet à la fin duquel tu gagnes ton doctorat. Le jury a été composé de spécialistes internationaux dans l'étude de l'état africain et de l'ethnicité africaine. Qu'ils ont unanimement jugé ta thèse capable d'être défendue, ne veut pas dire qu'ils sont d'accord avec tous les démarches de ton argument analytique et théorique, mais certainement qu'ils ont reconnu la haute qualité de ta pensée et de ton écriture, et qu'ils ont apprécié l'originalité de ton argument. Depuis les années cinquante du siècle passé, ces deux thèmes de l'état et de l'ethnicité ont dominé les études africaines politiques internationales – d'une telle façon que c'est surtout les auteurs nord atlantiques, non africain qui ont mis l'emphase sur la nature construite et historiquement récente de l'ethnicité africaine (sous l'adage '*Les ethnies ont une histoire*' – Jean-Pierre Chrétien & Gérard Prunier, 1969, tandis que la plupart des auteurs africains dans ce domaine ont plutôt tendu à affirmer la réalité auto-évident et absolue telle que le phénomène ethnique se présente souvent sur le niveau des consciences sociales africaines. Affirmation contre déconstruction – voilà l'opposition fondamentale avec laquelle tout chercheur dans ce terrain doit lutter. Tu as lutté, et tu as trouvé un bon équilibre entre l'un coté et l'autre.

Pour comprendre la position originale que tu as prise en face de l'ethnicité et de l'état africains, il est bien révélateur de regarder un peu la situation politique, ethnique et intellectuelle dont tu as surgi toi-même.

Par des vicissitudes historiques du dix-neuvième et vingtième siècle, le Cameroun d'aujourd'hui consiste d'une partie francophone et d'une partie anglophone. Les appartenances ethniques et linguistiques ont proliféré à l'excès, et la politique de décolonisation et de l'indépendance a toujours été obsédée par le facteur ethnique – de sorte que le Président Ahidjo a essayé de spécifiquement régler, au temps plus ou moins de ta naissance en 1967, les allotissements ethniques de tout prix, nomination, allocation politique dans ton pays. Parmi les grands blocs de la politique ethnique, ta propre ethnie, les Bamiléké, occupe une place remarquable – non pas munie du pouvoir central, néanmoins force considérable, enviée et parfois exclue pour sa dextérité en commerce et finances, et par son insistance sur des traditions ancestrales. Pascal, tu étais un activiste et journaliste politique et ethnique passionnant avant de devenir assistant de philosophie, et tu as encore été forcé de laisser une grande partie de ton bagage philosophique derrière toi à fin de produire une thèse qui pourrait satisfaire tes deux directeurs de thèse et ton jury. Dans ce long processus, tu t'as montré réceptif et flexible, muni d'une endurance étonnante.

Basil Davidson, qui pendant beaucoup d'années était l'éminence grise des études étatiques africaines, a appelé, à juste titre, l'état-nation (produit des Lumières et du Romantisme européens) 'la malédiction de l'Afrique'. Maintes observateurs académiques, journalistiques et politiques ont utilisé des expressions pareilles pour l'ethnicité africaine. En reconnaissant ces approches tu t'as mis sur une position à la fois plus positive et plus responsable : tu poses la question '*si l'état africain ne peut être conçu que dans ses manifestations ethniques, comment construire un état, et des relations interétatiques, qui contrôlent les tendances destructives de l'ethnicité ?*' Ton ouvrage incisif et courageux n'arrive pas, évidemment, à résoudre tout un complexe historique étendu sur tout un continent, mais en tout cas indique dans quelles directions les Africains peuvent prendre l'étude de ce sujet crucial dans leur propres mains, en développant un discours de théorie ethnique qui est africain plutôt que de copier les approches nord atlantiques potentiellement hégémoniques. J'apprécie que, dans ce cadre, tu as adopté ma propre lutte pour une philosophie interculturelle ; néanmoins, dans mes études, bien antérieures sur l'ethnicité (par exemple dans ma chaire en ce sujet à

l' Université Libre d' Amsterdam, 1990-1998 dont je porte aujourd'hui encore la robe académique), mais aussi dans mon livre récent sur l' ethnicité en l' Age de Bronze méditerranéen, j' ai toujours insisté que l' ethnicité, comme forme abstraite de classification dans un champ politique, ne peut être identifié à la substance de culture – en plus, comme je le maintenais dans mon discours inaugural en philosophie interculturelle à Rotterdam, 1999, *'Les cultures – en pluriel – n'existent pas'*. Comme ça, ton travail nous est cause d' orgueil mais aussi invitation à des discussions et des recherches davantage.

---

Nearly arrived at the end of my Praises, it is high time to extend our warmest thanks to the various persons and institutions that have greatly contributed to today's result. Professor Wouter van Beek loyally welcomed this thesis project and greatly contributed to it towards the end, when for administrative reasons it could no longer be defended before Erasmus University where it was originally conceived. The members of the Committee have contributed greatly to the academic standards of this doctoral examination. Tilburg University went out of its way to administratively accommodate this project and its initial supervisor. The copy editor and lay out artist from the Department of Religious Sciences did a wonderful job in turning the MS into an impeccable book. From among Prof. van Beek's departmental colleagues also the two seconds ('paranymphs') volunteered without whom a public defence cannot be conducted in this country. The African Studies Centre, Leiden, the inspiring institutional home of both Prof. van Beek and myself, facilitated this project in every possible way particularly with the production of a commercial edition in the ASC-Langaa series. The Erasmus University Rotterdam not only contributed financially towards my first trip (2005) to Cameroon where this project was initiated, but at a later stage the project also benefited from the critical assessments by my colleague Professor Wiep van Bunge, in combination with the administrative efforts of Mrs Lizzy Patilaya to have Pascal's African academic credentials accepted in the Netherlands. My wife has forbidden me to mention her own contributions, which however have been substantial, not to say decisive.

-----

Au cours de ces neuf ans de notre collaboration, Pascal a perdu sa mère aussi que son père (je suis privilégié de les avoir visités chez eux), ce qui était compensé par la naissance de quelques enfants de plus. Ce dessous de famille, au centre de la quelle se trouve Mme Jacky Touoyem si pleine de gaieté, d'inspiration et de ressources, a toujours aidé Pascal dans les nombreuses tribulations de son trajectoire académique, et y a ajouté une valeur incomparable. Pour moi, comme directeur de thèse principal, notre travail était épreuve d'une amitié, d'une parenté et d'une pensée interculturelles et intercontinentales, dont deux continents, au moins, vont cueillir les fruits. L'importance théorique aussi que pratique de ce travail est soulignée par la présence, ici, du Chargé d'Affaires académiques l'Ambassadeur du Cameroun, que j'accueillis avec respect et gratitude.

Je vous remercie / I thank you all.